

Saint Maximin le 29 janvier 1991

LETTRE OUVERTE A UN PRATIQUANT INSATISFAIT DE SES RESULTATS A UN EXAMEN

Il n'y a pas de compétition en Aïkido, avez-vous déjà réfléchi à ce problème ?

Le sport de compétition moderne n'est pas une chose condamnable en soi. Il est clair que la victoire ne demande pas qu'une splendide constitution physique. Vaincre aujourd'hui demande aussi un très haut niveau technique et une santé morale très équilibrée, en bref une éducation très complète.

Pourquoi le fondateur de l'Aïkido a-t-il donc refusé ce système ?

La finalité de l'Aïkido est de révéler et de construire la vraie nature de l'être humain.

Quelle est la vraie nature de l'homme, et qu'est l'homme lui-même, quel est son rôle ? C'est la réponse à cette question qui donne sens à la vie.

Tout un chacun sait au fond de lui-même que répondre à cette question échappe au champ ordinaire de la réflexion et de l'analyse, mais l'ignorer vraiment serait la négation de toute vie consciente, qu'on le veuille ou non, chacun porte en lui la réponse.

Ce qui fait que nous sommes ici, à échanger des idées, est bien antérieur à notre naissance.

L'Aïkido est la mise en évidence de cette puissance qui se manifeste bien que nous ne puissions ni la voir, ni la saisir.

En ceci, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes, sans nous appuyer sur les autres.

La victoire en compétition qui dépend toujours de la décision d'un jury, ne peut en aucun cas mener à cette prise de conscience. Qui plus est, se juger seul en croyant être le seul juste et seul à avoir raison, c'est se situer à un niveau inférieur à celui du compétiteur qui lui s'en remet aux autres. Il est extrêmement difficile de se juger soi-même, d'évaluer sa force, ses capacités, ses connaissances. Bien sûr, il est possible de vivre en ignorant tout cela, cela est même facile et sûrement plus agréable !

Parvenu à ce point, je pense que vous me comprendrez.

Que vous ayez pratiqué l'Aïkido dix ou vingt ans, si vous vous écarterez de ce principe, il n'est pas possible de considérer, même un instant, que vous pratiquiez l'Aïkido.

A la suite d'un échec à un examen, s'en prendre aux jurés, à son partenaire, à la structure organisatrice et pour terminer aller agiter le gouvernement, revient à être incapable de se juger soi-même et à balayer toute idée de connaissance de soi.

Si votre évaluation de votre propre situation est juste, il n'y a plus de raison de craindre une décision contraire, même prise par 10 000 personnes, et moins encore de s'en fâcher. Et quand bien même vous seriez à ce point convaincu d'avoir raison, le minimum semble de s'enquérir du pourquoi d'un avis qui vous est contraire... Libre à vous d'en prendre le meilleur pour en laisser ce qui ne peut vous servir.

Savoir utiliser les éléments positifs d'une opinion fautive va dans le sens correct de votre pratique de l'Aïkido.

N.TAMURA